

CÉLÉBRER DES ÉVÉNEMENTS OU DÉVELOPPER DES DYNAMISMES

« A la lumière du XLVIII CG des Ecoles Pies »

P. Carles Such. Sch.P.

San Juan de Lurigancho. Lima. Perú



Ils me demandent une réflexion « avec critères » sur notre ministère piariste à la lumière du récent Chapitre général. C'est curieux que le terme 'critère' ait la même racine grecque que le mot 'crise', donc je vais être très étymologique et je vais proposer une réflexion avec la crise, car l'horizon final d'une crise c'est de savoir plus et mieux la vérité. J'essaierai au moins d'éclairer un peu.

Les piaristes ont passé quelques années pleines d'anniversaires, tous autour du centre et du fondement du charisme : notre mission d'évangélisation des enfants par l'éducation. Et célébrer, c'est se souvenir. Dans le même Chapitre général, nous avons marqué les 400 ans de la Magna Carta de l'éducation chrétienne populaire (Mémoire au Cardinal Tonti) et du texte constitutionnel de notre Ordre.

Que signifie aujourd'hui célébrer les différentes incarnations de l'intuition de saint Joseph Calasanz?

Pour certains, organiser et animer des événements qui signifient publiquement ce que nous voulons célébrer. Et c'est très bon. La dimension festive de la vie est un aspect fondamental qui dénote la bonne santé d'un groupe ou d'une institution. Seul celui qui est reconnaissant célèbre, et seul celui qui est conscient du bien reçu est reconnaissant.

Mais il existe une autre façon de célébrer qui ne se concrétise pas dans des événements mais dans le développement de dynamiques de vie ou, en d'autres termes, en embrassant l'esprit qui a poussé le fondateur à l'actualiser dans notre réalité. Il ne s'agit pas de répéter ou d'imiter, mais plutôt d'incarner la dynamique profonde qui a poussé Calasanz à être le créateur de la première école chrétienne populaire en Europe. Le Concile Vatican II l'a appelé « retour aux sources ». Et ce n'est pas facile du tout. Je suis convaincu que, face à la grave crise que traverse l'école catholique dans diverses parties du monde, si nous, piaristes, sommes capables d'assumer ces dynamismes, nous serons l'un des artisans de la nouvelle école catholique populaire.

J'ose donner quelques clés qui pointent vers ces dynamismes qu'il convient d'incarner :

1. **1. La valeur irremplaçable de l'école.** Tel quel, comme ça sonne et sans anesthésie. Soit nous renouvelons notre foi dans l'institution scolaire, soit nous serons complices de sa dissolution. L'école est bien plus que des structures (qui peuvent toujours être renouvelées) ; plus qu'un groupe de personnes (dont la dynamique relationnelle est plus importante que leur CV) ; des installations plus que très bien équipées (qui masquent parfois la réalité) ; plus qu'une histoire ou une vitrine de trophées ou un mur plein de récompenses et de plaques. L'école est un sein maternel qui nourrit, accompagne, soigne et développe celui qui s'y trouve. Nous sommes appelées à retrouver ce sein, cette expérience de la maternité et de la paternité. Il existe d'autres plates-formes nécessaires et pratiques, mais l'exercice de routine de l'école est un processus de gestation irremplaçable. C'est ainsi que Calasanz l'a vécu et cela est confirmé par le CVII (GE 5).
2. **2. Évangéliser.** L'école catholique et plus particulièrement l'école calasanctienne est née pour évangéliser, coûte que coûte. Calasanz n'a pas créé d'ONG (Confrérie de son temps) ni n'a été ému par une cause purement sociale (la situation des enfants pauvres), José a été ému par Jésus-Christ. Seul l'établissement de cette vérité dans toutes nos écoles et plates-formes qui développent notre ministère est la garantie d'une fidélité charismatique. Et évangéliser, ce

n'est pas seulement annoncer ou mettre en œuvre des processus pastoraux ; Nous devons nous rappeler que la première étape de l'œuvre missionnaire selon le Décret Ad Gentes du Concile est le témoignage de vie chrétienne (le terme le plus utilisé dans tout le document avec l'évangélisation selon la parole du Christ).

3. **Pour les pauvres.** Le ministère piariste a un objectif très clair : les pauvres. Les autres aussi (riches ou pas), mais sans jamais perdre l'objectif principal. De nuevo el CVII recupera esta intuición calasanz y afirma sin ambages que es propio de la escuela católica "atender a las necesidades de los pobres, a los que se ven privados de la ayuda y del afecto de la familia o que no participan del don de la fe." (GE 9). Tant qu'on cherchera des excuses, de belles périphrases consolatrices et autres prétextes pour se convaincre qu'être dans la grande bourgeoisie c'est « notre truc », on aura du mal à relever ce défi. L'éducation sociale, le volontariat, l'apprentissage par le service... sont certainement des processus qui peuvent nous éclairer et nous "ramener" à la finalité charismatique. Mais "n'oublions pas les pauvres".
4. **Horizon clair et bons compagnons de voyage.** En écoutant et en contemplant dans le Chapitre général la réalité des Écoles Pies, un seul sentiment naît : le choc. Se sentir "ému" avec les autres dans une belle mise à jour du charisme piariste. Beaucoup à changer et à transformer, à renouveler et à purger, ainsi que de nouvelles réalités et des impulsions missionnaires qui excitent et « éclaircissent » notre horizon. Les piaristes, religieux et laïcs, nous l'avons compris, et c'est essentiel pour qu'il y ait un renouveau. Une autre chose différente sont les compagnons en route pour voyager vers cet horizon. Dans ce transit, nous nous laissons parfois accompagner dans notre ministère par des réalités plus typiques du monde des affaires, capitalistes-gimmicky ou consuméristes-technocratiques, des processus de coaching, des méthodologies de qualité et très intéressantes dont les finalités corrompent furtivement notre horizon charismatique. Nous devons nous arrêter et analyser avec courage et discernement qui et comment nous nous laissons accompagner dans nos processus éducatifs.

Pour que Frodo Baggins puisse mener à bien sa grande mission de se débarrasser de l'anneau, il avait besoin d'une communauté pour l'accompagner et le préserver du pouvoir de séduction de l'anneau. Et l'éducation est actuellement une arme inestimable pour de nombreux intérêts.

Il y a ces quatre dynamismes qui peuvent être une aide (j'espère avec des critères), pour renouveler et mettre à jour notre ministère piariste.

